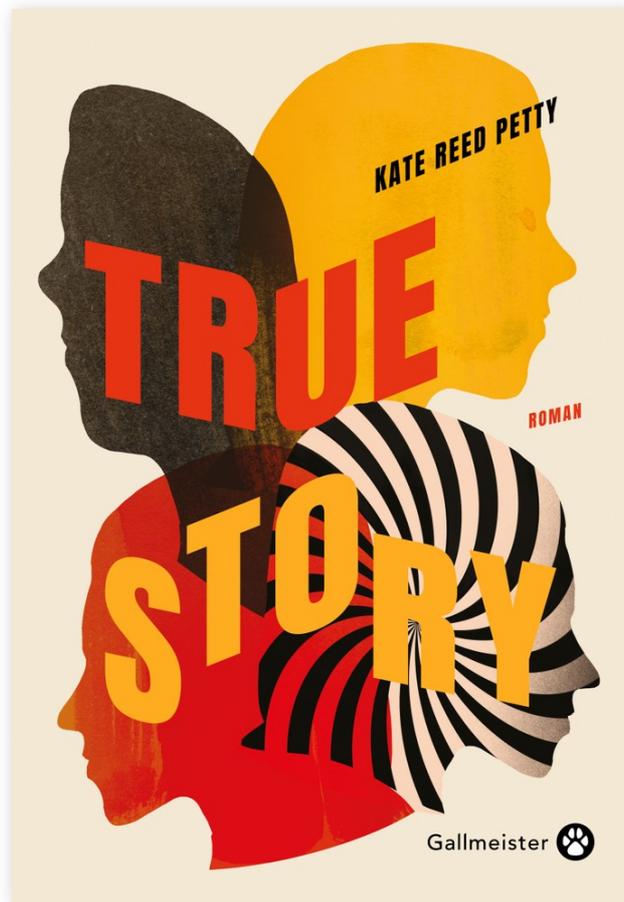




True story

Kate Reed Petty



DOSSIER DE PRESSE

CONTACT ET INFORMATION

Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr



LIVRESHEBDO

2 juillet 2021

Avant-critiques / Littérature étrangère



© NINA BURKH

RÉALITÉ FRAGMENTÉE

Une rumeur de viol brise la vie d'une adolescente américaine. Ce premier roman de l'Américaine **Kate Reed Petty** traduit son malaise à travers une multitude de voix et de genres littéraires.

THRILLER_ÉTATS-UNIS_19 AOÛT

Si littérature et bricolage font rarement bon ménage, *True Story* est l'exception qui confirme la règle. Le roman est construit sur la forme du patchwork, assemblage de morceaux épars et divers, tant dans la forme que dans le fond. Dans les premiers chapitres, un narrateur se souvient de ses années lycée, les fameuses, celles où l'on se promet des fêtes inoubliables, des filles faciles et de l'alcool pour tromper les angoisses de la puberté. « *On était juste en train d'essayer de passer du bon temps pendant qu'on le pouvait* », se justifie le narrateur a posteriori, en se remémorant la soirée au cours de laquelle deux membres de son groupe de copains s'engouf-

PREMIER ROMAN

frèrent dans un bar en fanfaronnant : ils venaient de déposer leur amie Alice, ivre morte et inconsciente, sous le porche de sa maison. Mais avant cela, ils l'auraient violée. La rumeur enfle. Incapable de rassembler ses souvenirs, Alice porte le poids d'une agression dont elle ignore les détails, sauf à les entendre, répétés, amplifiés, dans la bouche de chaque élève du lycée. Cette première partie, façon *campus novel*, est assez classique. Mais le roman s'arrête net. Survient un scénario tapé sur machine à écrire, film d'horreur balbutiant, œuvre d'Alice et Hailey, sa meilleure amie de l'époque, mixant maladroitement esprit gore et *girl power*. Plusieurs de ces scripts parsèmeront le texte, éclairant la rela-

tion et le rapport au monde de ce duo. Tandis qu'Alice sombre dans la dépression, Hailey s'impose dans le milieu du cinéma comme une figure de la contre-culture féministe. Premier roman d'une originalité folle, évoquant Laura Kasischke dans sa maîtrise du trouble adolescent et son approche fine du traumatisme, *True Story* passe la parole aux différents protagonistes de ce groupe de lycéens, devenus adultes. Chaque séquence porte la marque d'un genre littéraire différent, lorgnant souvent du côté le plus sombre du prisme. L'un des gaillards du lycée, qui fera bloc avec ses copains pour discréditer Alice et étouffer l'affaire, nous entraîne, le temps d'un week-end, dans un chalet perdu sous la neige, sombrant lentement dans une atmosphère horrifique très inspirée par Stephen King, où se mêlent délires éthyliques, apparitions spectrales et coups de hache. Plus tard, un long passage épistolaire dresse le portrait d'un dénommé Q., qui transforme la vie d'Alice devenue adulte en cauchemar, la contrôlant comme le font les monstres des meilleurs thrillers. Cette multiplicité de formes et de tonalités contraint l'esprit à un exercice d'adaptation à la lisière de l'inconfort, qui se révèle bizarrement addictif et donne envie de relire le roman sitôt terminé, pour en explorer chaque recoin. *True Story* entraîne le lecteur dans un étrange kaléidoscope, reflet de la mémoire amputée d'Alice et de sa vie cassée en morceaux. Sans jamais céder à la tentation du discours idéologique, le roman rend perceptible le malaise produit par l'injonction faite aux femmes à être respectables, et le gouffre de douleur promis à celles qui s'y dérobent. **Elise Lépine**

KATE REED PETTY

True Story

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Jacques Mailhos

GALLMEISTER

TIRAGE : 30 000 EX.
 PRIX : 24,60 €, 448 P.
 EAN : 9782351782132
 SORTIE : 19 AOÛT 2021



9 782351 782132



LiRE:

Septembre 2021



Kate Reed Petty

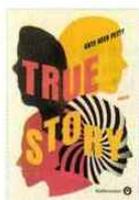
Le vrai du faux

Été 1999, une soirée d'étudiants épique. Richard et Max ont ramené une fille chez elle, ivre morte. Ils racontent, les potes sont curieux. « *On est entre amis. Tu peux le dire, ce qui s'est passé.* » Rires gênés. Et d'ailleurs, oui : que s'est-il passé ? Une chose est-elle vraie dès lors qu'on la rapporte ? Le premier roman de Kate Reed Petty, formidablement actuel, repose tout entier sur cette ambiguïté, la creuse, la diffracte.

Plusieurs points de vue alternent. Celui de Nick, d'abord, copain de lycée des deux compères, plus marqué (impliqué ?) qu'il ne veut bien l'admettre. Celui d'Alice, ensuite, la victime présumée, dont les brouillons de rédactions évoquent l'affaire sans équivoque. « *Au milieu de mon année de première, je me suis évanouie sur la banquette arrière d'une voiture et deux garçons ont abusé de moi.* » Suivent un récit à la troisième personne, des e-mails d'Alice à Haley – la fille qui l'a défendue et qui fait maintenant du cinéma, pour de vrai –, un script, d'autres récits : Nick a « *des problèmes* », les choses, passablement, se compliquent. Qui parle ? Qui ment ? Dans quel but ? Tout sauf manichéen, *True Story* danse jusqu'à la fin comme une pièce sur la tranche.

Fabrice Colin

MMA SUBIKI/GALLMEISTER - NANCY CRAMPTON/LOUPEE /



★★★★

TRUE STORY (ID.)

KATE REED PETTY

TRADUIT DE L'ANGLAIS

(ÉTATS-UNIS) PAR

JACQUES MAILHOS,

448 P., GALLMEISTER, 24,60 €



True Story
 ★★★★★
 KATE REED PETTY
 Traduit de l'américain
 par Jacques Mailhos
 Gallmeister
 448 p., 24,60 €
 ebook 16,99 €

Entre rumeur et mensonge, à chacun son histoire

Avec « True Story », Kate Reed Petty entraîne le lecteur dans une sorte de puzzle littéraire dont chaque nouvelle pièce éclaire ou complique l'ensemble jusqu'à la révélation finale.



Kate Reed Petty explore en profondeur les dégâts causés par la rumeur. © DR

JEAN-MARIE WYNANTS

Tout commence comme dans dix mille films ou séries pour adolescents : des jeunes en terminale dans un collège en 1999, une équipe sportive (ici la crosse) qui fait la fierté de celui-ci, une fête où l'alcool coule un peu trop, une fille complètement soûle, deux mecs qui la ramènent chez elle avant de raconter à leurs potes ce qui vient de se passer sans que la fille, inconsciente, s'en rende compte... Puis l'histoire qui fait le tour du collège à la vitesse de la lumière et revient comme un boomerang chez la jeune fille qui a dessoulé, les rumeurs qui enflent, le scandale qu'on étouffe... Et la vie qui continue...

On pourrait trouver tout cela dans un polar de série B si, avant le récit de la fête de 1999, quatre courtes pages ne nous emmenaient pas du côté de Barcelone avec un récit à la première personne où l'on comprend qu'une femme a évité d'en rencontrer une autre qui semble pourtant être son amie. Et si ces quatre pages n'étaient pas suivies de cinq autres dans lesquelles on découvre *Les Fiancées de Satan*, scénario de film fantastique imaginé en 1995 par Alice Lovett & Haley Moreland, jeunes fans de cinéma d'horreur.

Deux courts chapitres dont on se demande ce qu'ils font là avant de comprendre que Kate Reed Petty nous a déjà solidement harponnés et se prépare à nous mener par le bout du nez, créant un suspense permanent à partir de presque rien.

D'un côté donc, Nick, l'ado de 99, meilleur ami de Richard, l'un des deux gars ayant ramené la jeune fille soûle à la maison avant de faire circuler une immonde rumeur. Nick qui en pinçait salement pour Haley et qui a vu celle-ci lui tourner le dos à jamais parce qu'il se refusait à condamner son vieux pote Richard. Nick qui a foiré ses études universitaires, sort d'une histoire compliquée avec Lindsey, est devenu salement

alcoolique et prétend s'en sortir en allant passer quelques jours dans une cabane au fond des bois.

Acrobaties narratives

De l'autre, Alice, la fille de la banquette, qui pour sa rédaction de candidature à l'université, en 2000, doit écrire à propos d'une « expérience importante » qui aurait eu un impact sur elle. L'histoire du premier, on la découvre dans un récit classique dont Nick est le narrateur. Celle de la seconde, on en perçoit des bribes à travers les multiples brouillons de cette fameuse rédaction de candidature commentés, biffés, soulignés par un prof de plus en plus intriguée.

Passant de l'un à l'autre, on croit comprendre vers où on se dirige quand intervient un quatrième type de récit sous forme d'échanges de mails entre Alice et Haley, l'ex-copine de Nick au collège. Enchevêtrant les histoires et les formes narratives (jusque dans la typographie), Kate Reed Petty distille régulièrement de nouveaux éléments éclairant la personnalité d'un des protagonistes, expliquant tel ou tel événement passé, explorant constamment les rapports homme/femme ainsi que les ambiguïtés de l'amitié. Et abordant sans cesse de nouvelles thématiques. On est à la fois happé par cette intrigue de plus en plus étrange où chacun (se) raconte des histoires (Haley est devenue réalisatrice de film, Alice sert de prête-plume à un homme d'affaires désireux de se raconter...) et par les multiples styles que l'auteure utilise selon ses besoins.

Formidable exercice littéraire jamais gratuit, *True Story* est une exploration en profondeur des dégâts causés par la rumeur, du pouvoir de l'écriture, de la culpabilité, de l'injonction faite aux victimes de témoigner et de la manière dont un même événement peut être vécu et interprété de mille façons, en fonction des souvenirs, de la manière dont on (ré-)écrit l'histoire.

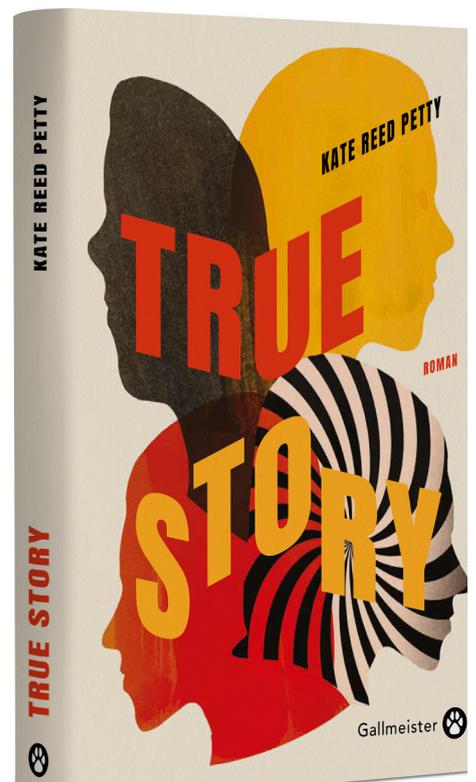
Brillant et passionnant.



1er septembre 2021

Une sorte de patchwork parfaitement maîtrisé, tout est très clair, et en même temps, ça illustre bien l'esprit embrouillé, la mémoire floue. Ça interroge un grand sujet du moment, c'est virtuose.

Philippe Vandel - Europe 1, Culture Médias





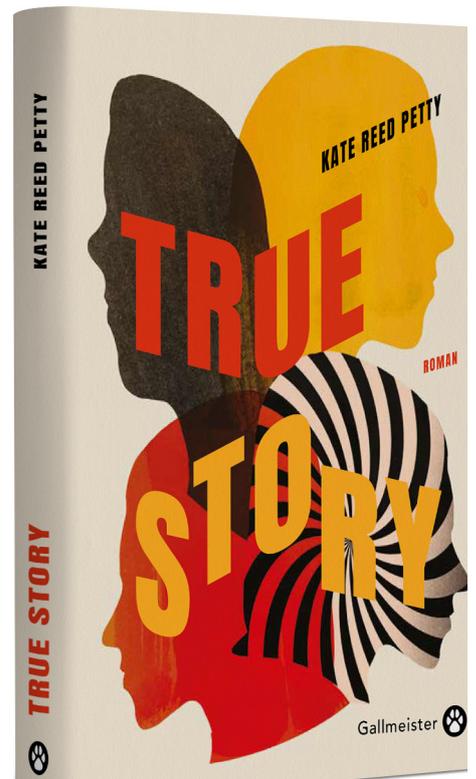
1er septembre 2021

Kate Reed Petty a écrit une sacrée bonne histoire. Une histoire qui suit les protagonistes : Alice, sa meilleure amie et les deux lycéens sur 15 ans. Et ils vont tous être hantés à leur manière par la rumeur et/ou par les faits, et ce qui s'en est suivi. Et elle ne va pas respecter la chronologie. Elle va varier tout le temps les focales.

À la fin de chaque chapitre, on ne sait absolument pas quelle forme aura le chapitre d'après. Les formes d'écriture n'arrêtent pas de bouger. Il y a des bouts de scénarii, il y a un chapitre qui relève carrément du film d'horreur, mais pur, ou encore la lettre de motivation d'Alice, après ce truc qui lui est arrivé, à l'université. Tous les brouillons annotés par sa prof de lettres où j'ai compris enfin pourquoi il y a des gens qui aiment tant les films d'horreur, ce qu'ils y cherchent et ce qu'ils y trouvent. Alice ne cesse de citer Stephen King, le maître de l'horreur : « les monstres existent, les fantômes aussi, ils vivent à l'intérieur de nous ». Le truc c'est que si les monstres existent, puisque les monstres existent, que va faire Alice lorsqu'elle les retrouvera ?

Jacques Mailhos est le traducteur, qui a fait un excellent travail. Je me fie pas mal à Gallmeister pour le choix de livres pendant la rentrée.

Juliette Arnaud - France Inter, Par Jupiter



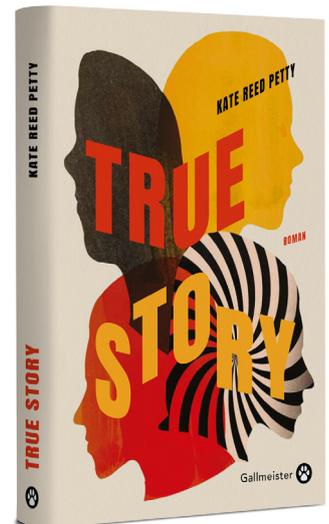


26 septembre 2021

Vous allez encore sans doute beaucoup entendre parler de roman américain, *True Story*, de Kate Reed Petty, traduit par Gallmeister, chez Jacques Mailhos.

True Story : Histoire Vraie. Justement, c'est tout l'enjeu de livre. [...] C'est entre le thriller, le roman psychologique et social, et c'est virtuose.

Nicolas Carreau - Le 13h - Europe 1



Dans un premier roman prenant, drôle et parfois terrifiant, Kate Reed Petty s'attache aux trajectoires de quatre jeunes Américains confrontés au souvenir d'un drame ténébreux vécu à l'adolescence.

Le vrai, le faux et les possibles

True Story

de Kate Reed Petty
Traduit de l'anglais
(États-Unis) par Jacques Mailhos
Gallmeister, 448 p., 24,60 €

Lecteurs qui attaquez *True Story*, préparez-vous à des rebondissements, des surprises, des coups de théâtre. Attendez-vous à rester en haleine, à tourner la page avec avidité, à fulminer quand l'intrigue semble s'enliser, se perdre... pour mieux rebondir où on ne l'attend pas. Nouvelle plume de la littérature américaine, Kate Reed Petty a construit son premier roman comme un jeu de poker menteur. D'abord, elle distribue des cartes d'apparence simpliste, puis elle les bat et les rebat jusqu'à la fin de partie avec une intelligence machiavélique.

Son « histoire vraie », selon la traduction exacte de son titre resté en V.O. dans l'édition française, interroge un événement traumatique aux circonstances non éclaircies. Que s'est-il réellement passé dans la voiture qui ramenait chez elle Alice, 16 ans, ivre et inconsciente après une fête entre lycéens ? Cette fin de soirée qui a mal tourné déchaîne les témoignages contradictoires, les rumeurs malveillantes.

Un déferlement d'accusations dresse, en cet été 1999, deux camps l'un contre l'autre. D'un côté « les filles du lycée privé », de l'autre « les garçons de l'équipe de crosse », ce sport collectif d'origine amérindienne populaire aux États-Unis. Le vrai, le faux et les possibles s'enchevêtrent, alors que chacun croit détenir la vérité et que se déploient les pièges de la rumeur.

Seize ans après, quatre jeunes gens vivent toujours sous l'emprise de ce drame. Leurs trajectoires semblent avoir été figées irrévocablement à l'adolescence : Alice reste « la victime », son amie Haley « la justicière », Richard « l'agresseur », et son camarade Nick « le témoin ». Leurs existences d'adultes sont imprégnées et modelées par ce passé.



True Story déploie une large palette d'émotions pour poser finement la question du réel, des perceptions que nous en avons, et s'interroger sur la résilience. Bryan Anselm/Redux/REA

Alice écrit des livres de commande, recueillant d'autres histoires que la sienne qu'elle veut oublier. Haley, réalisatrice combative, dénonce dans ses films les injustices infligées aux femmes. Richard, devenu millionnaire après avoir fondé une start-up qui étouffe les rumeurs malveillantes sur Internet, redoute que son passé ne le rattrape. Nick, rongé par le doute, n'a pas réussi à garder d'emploi stable et a plongé dans l'alcool, mais reste pourtant indéfectiblement optimiste...

Ce quatuor forme l'ossature solide d'un roman qui multiplie les points de vue et les allers-retours entre différentes époques. Cette construction à l'apparence décousue, à la virtuosité parfois excessive – l'apanage, sans doute, des brillants jeunes auteurs ! –, tient en haleine. « *Kate Reed Petty est une autrice tellement douée qu'elle peut même rendre déchirante une lettre de motivation pour l'univer-*

Avec une verve inégalable, la jeune romancière américaine parvient à colorer d'un humour féroce des situations presque désespérées.

sité », salue son confrère Nathan Hill, auteur du roman magistral *Les Fantômes du vieux pays* (Folio, 960 p., 10,50 €).

Avec une verve inégalable, la jeune romancière américaine parvient à colorer d'un humour féroce des situations presque désespérées. Ainsi, au cœur de son puzzle narratif, un chapitre « *Week-end perdu* » peut se lire tout seul, comme une nouvelle.

Les divagations de Nick en perdant dans un chalet isolé en forêt et décidé à se noyer dans l'alcool pour... cesser de boire, témoignent d'un incroyable brio comique.

True Story fait sourire, rire franchement, trembler, s'émouvoir. Toute une palette d'émotions déployées pour poser finement la question du réel, des perceptions que nous en avons, et s'interroger sur la résilience. Que fait-on d'un passé fracassé ? Faut-il le recouvrir d'oubli ou s'y confronter ? Y rester coincé comme dans les films d'horreur dont se nourrit Alice, ou avancer et affronter le monde, et, au fil d'inlassables lettres de motivation, réécrire son histoire ? Doit-on lutter ou lâcher prise ? Se venger ou pardonner ? Face à ces questionnements, Kate Reed Petty laisse au lecteur son libre arbitre. À chacun de décider de sa réponse.

Nathalie Lacube

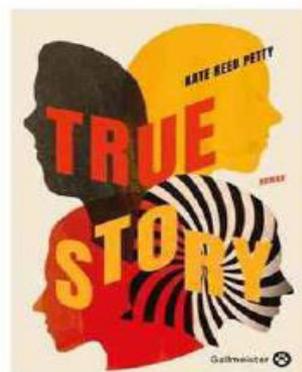


19 septembre 2021

Au cœur de la nuit

Été 1999, quelque part dans l'état du Maryland : Alice est agressée sexuellement par deux jeunes types qui la ramènent chez elle suite à une folle nuit de bringue étudiante. Ivre morte, Alice est incapable de résister aux abus dont les auteurs finissent par se vanter auprès de leurs camarades. Reste à savoir ce qui s'est réellement passé dans cette voiture tandis que la rumeur grandit, que le temps passe et que le traumatisme ne s'éteint pas.

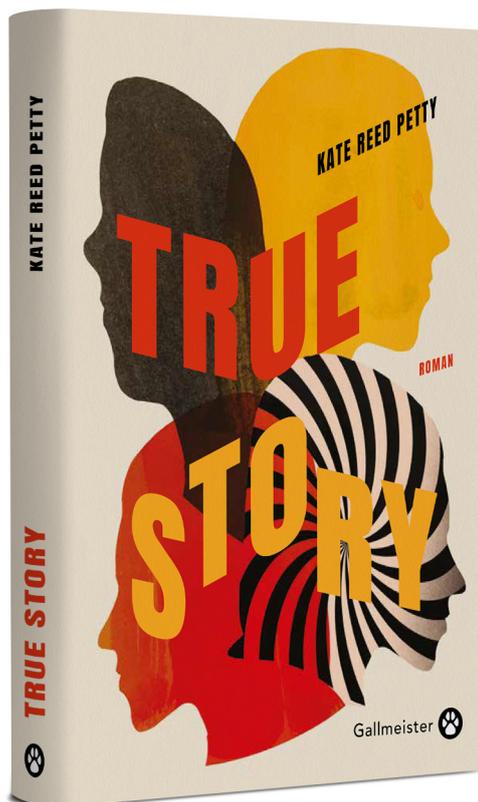
Jonglant avec les styles littéraires, Kate Reed Perry plonge le lecteur dans une confusion parfois inconfortable. Récit classique à la première personne, à la deuxième, etc... Script cinématographique. Brouillons raturés... Les points de vue s'éparpillent jusqu'à ce que l'auteure rassemble les morceaux en conclusion d'une affaire terriblement dérangeante, où l'on découvre que le chemin qui mène à la vérité n'a rien d'un raccourci. Un roman troublant sur le fond comme sur la forme.

T.B.

« True Story », Kate Reed Petty, éd. Gallmeister. 448 p., 24,60 €.



Lu et approuvé, le coup de cœur du libraire - Le livre de Kate Reed Petty, *True Story*



"Une rumeur de lycée, ça peut paraître presque rien. Et pourtant, une rumeur de lycée, ça peut changer une vie, et même plusieurs vies.

Dans ce livre, on va nous raconter l'histoire d'Alice. Alice est dans un lycée américain tels qu'on les voit dans les séries. Il y a une équipe de crosse, il y a des fêtes, des "orgies", beaucoup d'alcool, des stars de l'équipe de crosse et des jeunes filles totalement amoureuses.

Et puis il y a Alice. Alice qui va trop boire pendant une soirée. Et Alice qui ne se souviendra pas de ce qu'il s'est passé. Deux garçons de l'équipe vont alors propager une rumeur. Est-ce simplement parce qu'ils veulent se donner le beau rôle pendant une soirée ?

Mais comme Alice ne sait pas ce qu'il s'est passé, cette rumeur va devenir sa vérité.

Elle est adolescente mais elle va devenir adulte avec cette vérité. Cette vérité d'elle-même, sur ce qu'il s'est passé pendant cette soirée. Et c'est cette rumeur qui va la définir, qui va définir sa vie.

C'est un roman intéressant pour la jeunesse d'aujourd'hui je trouve. Parce qu'aujourd'hui, tout ce qu'on lit est vrai, toutes les rumeurs lancées paraissent vraies. Les fameuses fake news, finalement, prennent leurs racines dans des choses beaucoup plus lointaines. Dans des rumeurs de lycée par exemple.

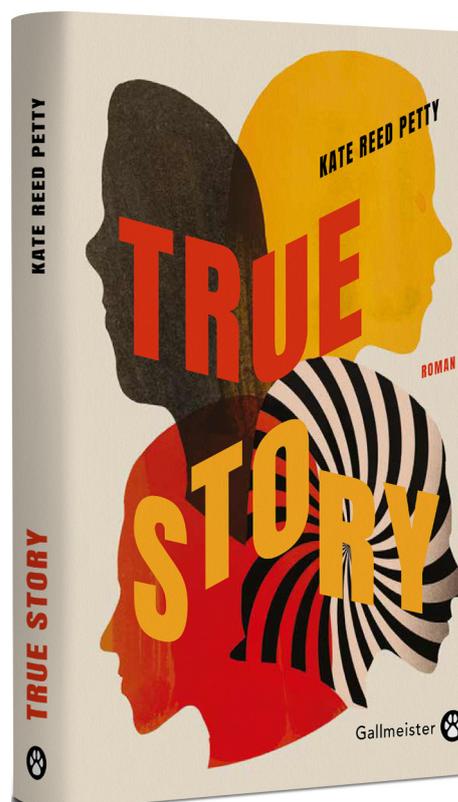
Je vous conseille *True Story* de Kate Reed Petty, un vrai coup de cœur !"



29 août 2021

True Story est un livre très étrange, surprenant, et formidablement bien construit ! [...] C'est extrêmement bien écrit, c'est une très belle traduction. La traduction de Jacques Mailhos est formidable.

Philippe (Librairie Le Livre écarlate à Paris -
Sud Radio)



Femmes

D'AUJOURD'HUI

14 septembre 2021

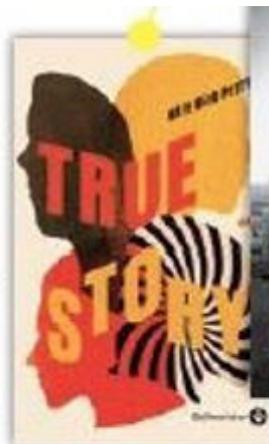
RUMEUR ASSASSINE

Kate Rood Petty aura mis dix ans pour écrire son premier roman. Initialement, ce devait être un essai puis, de réflexions en rédactions, c'est devenu une fiction originale et... nécessaire.

Tout commence par l'histoire d'un viol : Alice aurait été abusée par deux garçons de son lycée, mais elle ne s'en souvient pas. Pourtant, une amie et la rumeur l'affirment !

Le roman retranscrit, avec de nombreux changements de style (descriptions, dialogues, script de cinéma, e-mails, courriers, etc.), la vie des quatre protagonistes durant une quinzaine d'années. Qui dit vrai ? Qui ment ? Qui croit détenir une vérité ou réinterprète les faits ? Autant de questions qui tirilleront le lecteur jusqu'à un dénouement des plus surprenants. Que la littérature est belle quand elle s'empare intelligemment et sans manichéisme de sujets de société.

Kate Rood Petty, True Story, éd. Gallmeister





Septembre 2021

ET AUSSI



True Story **Kate Reed Petty**

Depuis qu'une rumeur a circulé sur elle, au lycée, Alice peine à vivre sa vie. A-t-elle été agressée sexuellement par deux camarades, le soir où elle était ivre ? Les deux jeunes se sont vantés de leur terrible « exploit », mais elle ne se souvient de rien... À la manière de *13 Reasons Why*, ce récit décrypte les ravages de la pression sociale et mène son lecteur à l'insoupçonnable vérité. Une réussite. Roman. Gallmeister, 448 pages, 24,60 €

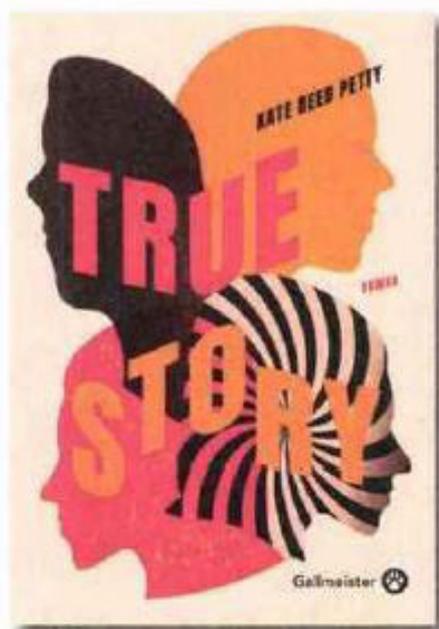


Novembre 2021

True Story

De Kate Reed Petty

Une rumeur se répand au sein d'une université aux États-Unis. Un viol aurait été perpétré au cours d'une soirée par deux joueurs de l'équipe de cross sur une jeune femme alcoolisée, Alice Lovett. Qu'en est-il vraiment ? Nul ne le sait.



Sauf les deux agresseurs soupçonnés. Sans témoin, sans la moindre preuve, l'affaire est classée sans suite.

Mais cette rumeur va changer le cours de leur histoire personnelle. Et l'on suit l'effet papillon de ce bruit insidieux sur l'existence de nos personnages... jusqu'à la révélation finale.

Les consciences vont-elles enfin se soulager ? De simples excuses sont-elles possibles ? La victime présumée, quant à elle, tente vainement d'avancer avec ce fardeau, engoncée dans une vie solitaire. Pour en finir avec le passé, elle a le choix : le pardon... ou la vengeance. Difficile à résumer, ce premier roman de Kate Reed Petty n'en est pas moins une véritable expérience littéraire, innovante et inventive. En s'appuyant sur une très belle plume, l'auteur use de formes diverses (récit, e-mail, texto, scénario) pour construire son roman, entremêle les genres (thriller, journal intime,

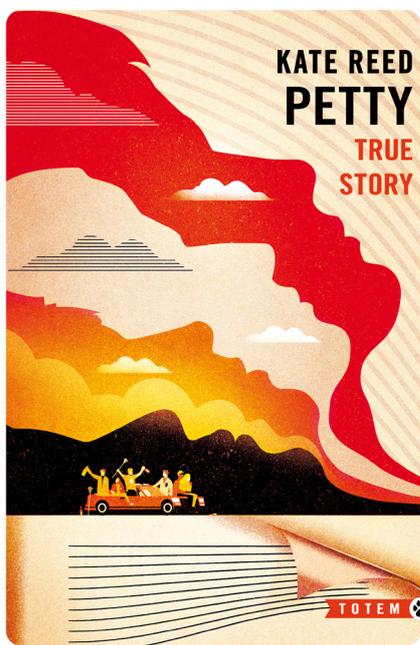
correspondance) et nous embarque dans un récit qui se révèle parfois déroutant mais franchement addictif.

Gallmeister. 24,60 €.

maze

Février 2023

True Story - Kate Reed Petty explore le pouvoir des histoires



Avec son premier roman Kate Reed Petty balade habilement ses lecteur·ices entre vérités et mensonges.

Toujours intrigant et captivant, *True Story* est avant tout un livre sur le pouvoir des histoires.

Cette soirée de fin d'année est une nuit de beuverie comme une autre pour Nick et ses amis de l'équipe de crosse du lycée. Un moment "marrant"

pour une "fête légendaire". Pourtant ce soir là, tout bascule lorsque deux de ses amis, Richard et Max, ramènent en voiture une fille du lycée privé chez elle. Que s'est-il passé sur la banquette arrière ? Est-ce que ce que racontent les deux joueurs de crosse est une mauvaise blague ou la vérité ? La rumeur se répand en tout cas très vite, détruisant la vie de plusieurs personnes, et surtout celle de la fille du lycée privé, Alice, qui était inconsciente ce soir-là.

Le constat est dressé au sein du livre même : il s'agit d'un mélange habile entre "un thriller, un livre d'horreur, une autobiographie, un roman noir". Kate Reed Petty joue avec les codes et les voix pour mieux brouiller les pistes. Le résultat est bluffant : le roman est ce qui s'appelle outre-Atlantique un "page turner" difficile à lâcher et intrigant.

L'art du récit

Parce qu'elle n'arrive pas à se souvenir de ce qui s'est passé ce soir-là, Alice doit prendre pour acquis ce qu'ont raconté les joueurs de crosse. Elle essaie donc tant bien que mal de mener sa barque le plus loin possible de son passé, à Barcelone. Et parce que sa voix n'a jamais été entendue (elle a été privée de sa version des faits par les circonstances), elle raconte la vie des autres en étant écrivain public. Son seul lien avec cette histoire, c'est son ancienne meilleure amie, Haley, qui est maintenant cinéaste. Au lycée, Haley sortait avec Nick, lui-même très proche de Richard et Max, les deux joueurs qui conduisaient.

Plus qu'en simples chapitres, *True Story* se divise en véritables parties liées entre elles par le spectre de ce souvenir. Chaque nouvelle partie remet habilement en question nos croyances. Rumeur ? Histoire vraie ?

J'ai choisi les genres de l'horreur et du roman noir en partie parce qu'ils ont été traditionnellement associés au « masculin » dans notre société ; je voulais jouer en montrant comment une oeuvre de fiction féministe pouvait se glisser entre les lignes des structures de ces histoires et les plier sous un angle inhabituel.

Kate Reed Petty, interview du 1er mars 2021, Fiction Writers Review

Kate Reed Petty parvient en effet à plier son récit sous un angle inhabituel et passionnant. Ce sont notamment les pastiches de Raymond Chandler et Stephen King qui donnent tout son intérêt au récit. La sortie en poche de *True Story* est donc l'occasion de remettre à l'honneur ce roman, qui n'est pas sans rappeler *Milkman* de l'irlandaise Anna Burns et la série *Anatomy of a scandal* (2022).

● livres
Kate Reed Petty

Faux-semblants

L'AMÉRICAINNE KATE REED PETTY SIGNE AVEC **TRUE STORY** UN PREMIER ROMAN KALÉIDOSCOPIQUE FÉMINISTE ET (D)ÉTONNANT SUR UNE RUMEUR TENACE AUTOUR D'UNE AGRESSION SEXUELLE QUI VA EMPOISONNER LA VIE DE QUATRE JEUNES GENS.

RENCONTRE **Philippe Manche**, à Pau

C'est le genre de nuit qui pourrait toute une vie. Alice, 16 ans, rentre ivre morte accompagnée de deux amis, Richard et Nick. La question à 20 dollars consiste à savoir ce qui s'est réellement passé ce fameux soir: la je une femme aurait-elle été agressée? Une quinzaine d'années plus tard, la victime, Alice, son amie Haley, transformée en justicière, Richard, l'agresseur présumé d'Alice et son pote Nick, témoin du drame tout aussi présumé, continuent d'être hantés par cette sale soirée. Outre ses allers-retours dans le temps, *True Story* s'éclate en plusieurs voix et points de vue: des lettres de candidature pour l'université annotées, des e-mails, des extraits d'un scénario écrit par Alice et Haley... Kate Reed Petty signe un premier roman pertinent, audacieux et addictif sur l'Amérique post-#MeToo. Elle était de passage au festival Un Aller et Retour dans le Noir à Pau.

Vous concédez volontiers avoir eu l'idée de *True Story* il y a une dizaine d'années. Quel en a été le déclic?

Je voulais écrire une histoire autour d'une agression sexuelle et de la culture du viol. Spécifiquement, sur ceux qui ne prennent pas au sérieux ou doutent de la véracité des témoignages des victimes. Des gens comme le personnage de Nick, par exemple, j'en ai croisé beaucoup sur les campus, et pas que là. C'est le genre de mec qui dégage de mauvaises ondes, avec qui vous n'avez pas grand-chose

en commun et qui a des comportements déplacés avec les filles.

Comment sont nés les deux personnages féminins, Alice et Haley?

Elles ne sont pas inspirées de quelqu'un de précis ou ayant existé. Pour Haley, j'avais en tête une fille qui se préoccupe de la justice sociale et qui est aussi féministe. Elle essaie de faire les choses correctement mais est-ce qu'elle le fait vraiment? Je me suis un peu cachée derrière elle parce que j'espère avec ce roman apporter ma contribution à la cause. Alice, je l'imaginai adolescente avec une énergie incroyable. Elle adore les films, est partante pour tout, mais elle a aussi ses propres traumas qu'elle a parfois du mal à gérer et à affronter.

On peut imaginer que vous avez eu beaucoup de réactions féminines aux États-Unis à la sortie de *True Story*. Des hommes vous ont également fait partager leur retour de lecture?

Beaucoup plus que ce que à quoi je pouvais m'attendre, ça m'a vraiment surpris. Bien sûr, il y a eu toute la vague #MeToo mais dans les courriels, c'était surtout des témoignages de personnes qui n'ont jamais dépassé les limites mais qui ont eu des amis impliqués. Certains me demandaient si le personnage de Richard pouvait être pardonné. J'espère en tout cas que la lecture de *True Story* produira une sorte d'effet miroir, comme une prise de conscience.



L'Américaine Kate Reed Petty, une autrice à suivre dans l'Amérique post-#Me Too.

Vous signez votre premier roman. D'où vient votre intérêt pour la littérature?

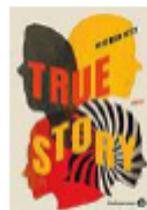
J'ai grandi à Severna Park, dans la banlieue d'Annapolis, la capitale du Maryland, soit à une demi-heure de Baltimore. Mes parents travaillaient tous les deux à Washington DC et faisaient la navette en train. Je sais qu'en Europe, quand on évoque Baltimore, on pense tout de suite à *The Wire* mais aussi aux films de John Waters. David Simon, tout comme le réalisateur de *Pink Flamingos* proposent, certes, un visage différent de Baltimore, mais tout aussi juste et complémentaire. J'étais une enfant assez introvertie. Mon frère et ma sœur sont plus âgés de huit et neuf ans, ce qui était cool parce qu'ils prenaient soin de moi lorsque j'étais petite mais une fois 11-12 ans, c'est comme si j'avais grandi comme fille unique souvent avec un livre entre les mains. Si vous me demandez mon premier choc littéraire, je pense immédiatement à Grace Paley et particulièrement à ses nouvelles (*disponibles en français aux éditions Rivages, NDLR*). À chaque fois, j'étais bouleversée parce qu'en la lisant, vous avez vraiment l'impression qu'elle vous chuchote une histoire toute simple dans le creux de l'oreille, avec à la fin un twist qui vous laisse sans voix.

Après avoir étudié la littérature étrangère aux États-Unis, vous partez en Écosse à l'université de St Andrews pour un master en fiction writing. Vous en revenez "changée"?

J'ai beaucoup fantasmé sur ce que pouvait être la vie d'un écrivain. À savoir, passer sa journée à écrire, à réfléchir à une histoire, à construire des personnages, à laisser vagabonder son imagination. Je fantasmais beaucoup plus sur le processus de création parce que ce que je vis depuis la sortie de *True Story* dépasse mes rêves les plus fous. J'étais loin d'imaginer sillonner un jour la France ou me retrouver ici à Pau. À St Andrews, j'ai fait la fête et, si je rentrais à 3 heures du matin, je ne culpabilisais pas. Je m'autorisais à prendre du bon temps. Blague à part, ce que je retiens, c'est surtout un sentiment d'indépendance. Et des sessions d'écriture particulièrement exaltantes. ●

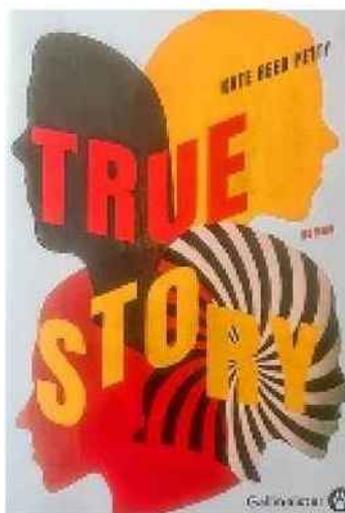
■ TRUE STORY, DE KATE REED PETTY, ÉDITIONS GALLIMÉRIER, TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS) PAR JACQUES MAILHOIS, 448 PAGES.

7



livre

Incroyable True Story



Une histoire basée sur une rumeur.

« C'est ton histoire, me disais-tu. Si tu ne la laisses pas sortir elle finira par prendre le contrôle de ta vie. Mais cette histoire ne m'appartient que comme l'accusation appartient à la victime, ou le harpon à la baleine. La raconter a toujours été le privilège des coupables, qui possèdent les vrais faits, et des témoins – comme toi – qui croient savoir. »

Les plus âgés se souviennent peut-être, sans doute même, de la rumeur d'Orléans. C'est de cela dont il est question dans le roman de Kate Reed

Petty, *True Story*. D'une rumeur. De cette lèpre verbale qui ronge et corrompt tout ce qu'elle touche. À commencer par celle qui en est la victime : Alice Lovett. Un soir, alors qu'elle a 17 ans, elle est ramenée, endormie, par deux camarades à l'issue d'une soirée arrosée. Le lendemain, les deux garçons l'ayant raccompagnée confient à un groupe d'amis, avoir abusé d'Alice. Or, puisque cette dernière ne garde aucun souvenir de cette agression, difficile de savoir si elle a eu lieu ou s'il s'agit d'affabulation de la part de ses agresseurs. Mais le mal est fait. La rumeur se répand et la vie d'Alice bascule...

C'est dans cet interstice de l'incertitude, entre vérité et fiction, autour d'une agression sexuelle, que Kate Reed Petty situe son roman. Et quel coup de maître ! Construit avec un brio incontestable *True Story* est un roman multiple et unique à la fois. Avec ses récits enchâssés, ses genres variés et ses narrateurs différents, le roman interroge tout de la littérature actuelle à commencer par les techniques de narration et la fiabilité du narrateur même. Un régal.

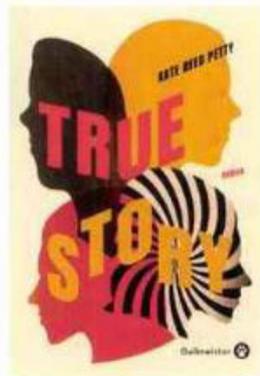
Cor. NR : P.-O. Lombarteix

« True Story », Kate Reed Petty, éditions Gallmeister, 444p., 24,60 €.



Septembre 2021

ENQUÊTE
True story,
de Kate Reed Perry
Editions Gallmeister
Date de parution
19.08.21
448 pages
24,60 €
ISBN-13 : 978-
2351782132



3 *True story,* de Kate Reed Perry

C'est l'histoire d'une rumeur, apparue à l'été 1999. Une rumeur qui enfle, se répand, façonne des vies entières. Alice dormait sur la banquette arrière d'une voiture, tandis que deux ados éméchés conduisaient. Que s'est-il réellement passé ? Construit comme un piège machiavélique qui bouscule les certitudes, *True Story* (Gallmeister), roman de Kate Reed Perry qui vient de paraître, explore la fluctuante tension entre fiction et réalité et la manière dont notre société diffuse et affronte la rumeur.

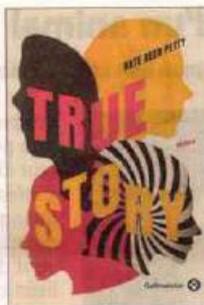


Septembre 2021

Z LIVRES



© Nina Stabin

**True Story**

un roman de Kate Reed Petty

La dernière année de lycée même pour les vedettes de l'équipe de crosse c'est un sacré cap ! Il faut réussir le championnat, résister à l'arrivée des petits nouveaux, s'inscrire à l'université et surtout profiter de la vie. Max Platt est le plus grand déconneur de la bande, toujours sur le fil du rasoir avec les parents, la police. Le premier à faire la bringue avec les filles du collège privé, à la réputation de fêtardes bien établie. Son pote Richard, c'est différent, il est plus effacé, moins de succès avec les filles. Mais c'est le plus intello, il ira loin, il doit postuler à l'Académie navale pour faire plaisir à son père mais il vise Princeton, la fac de l'élite. Nick, lui, a un unique sujet de préoccupation : Haley Moreland, la fille de ses rêves. Le dernier jour des examens, au mois de décembre 1999, ils ont tous prévu de faire une bringue d'enfer, la Foobtra, l'alcool coule à flots, Nick réussit à embrasser Haley. Hélas ce soir-là, Max et Richard partent de la fête en voiture avec une certaine Alice, complètement ivre, et la situation a semble-t-il dérapé. En tout cas, la rumeur enfle dès le lendemain. La complexité des personnages, l'intrigue fragmentée qui suit au plus près la version de chaque protagoniste en font un des romans les plus intéressants de cette rentrée.

C'est une histoire vénéneuse d'abus de pouvoir, d'emprise des forts sur les faibles, elle joue avec le lecteur qui est ballotté comme jamais d'un point de vue à l'autre, d'un pseudo-coupable qui pourrait l'être à une victime ou pas. La vie des quatre protagonistes sera à jamais bouleversée. Oublions les variations typographiques agaçantes et superflues !

Gallmeister. 440 pages, 24,60 €. 2019

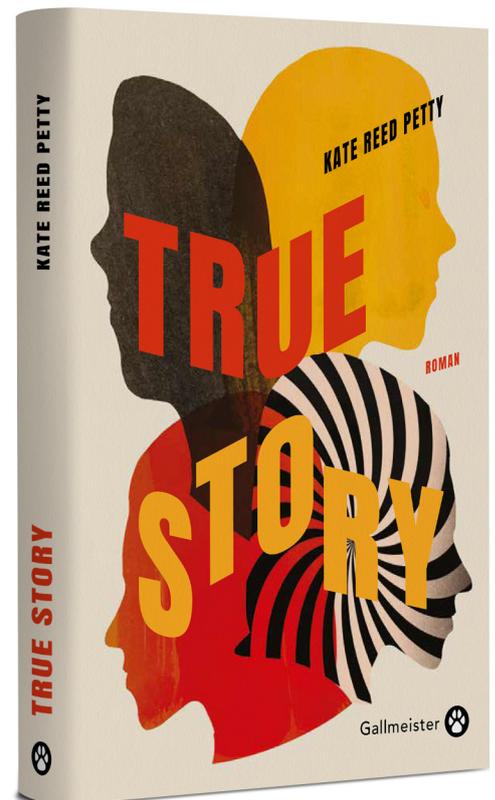


6 septembre 2021

C'est un roman choral, mais aussi un roman multi-genres et multi-formes.

Multi-genres car des passages font penser au roman noir, d'autres au campus novel. Multi-formes car on a des bouts de scenari très touchants, de lettres de motivation, des interviews, des emails...

Nicolas - Librairie Thuard - Le Mans



BIBLIOTECA

Septembre 2021

Kate Reed Petty*True Story***Gallmeister**

Talentueuse mais solitaire, Alice Lovett vit de l'écriture des histoires des autres. Mais ce qui la hante remonte à ce lointain été 1999, où deux adolescents éméchés ont lancé une rumeur concernant ce qui se serait passé sur la banquette arrière de la voiture qui ramenait Alice, endormie, chez elle, embrasant ainsi rapidement toute la communauté. La réalité de chaque protagoniste est remise en cause. Alors quand, aujourd'hui, Alice a l'occasion de réparer le passé, elle se demande s'il n'est pas préférable de tout oublier, ou de pardonner, ou même de se venger. Traduit de l'anglais (États-Unis).

premier roman*448 pages – parution le 19/08/2021**Prix public : 19,60 €**EAN : 9782351782132*